

Les Heures Musicales de la Vallée de la Bresle

DOSSIER DE PRESSE



***Jeune Orchestre
de Bruxelles***

Les Amateurs

LES AMATEURS JEUNE ORCHESTRE DE BRUXELLES

2016

les Amateurs

Jeune Orchestre de Bruxelles

Issus pour la plupart du Conservatoire Royal de Belgique, le Jeune Orchestre de Bruxelles rassemble de jeunes musiciens qui se sont spécialisés dans la pratique des instruments anciens et préparent leur entrée dans le monde professionnel. Ils ont choisi avec la complicité de Jean-Pierre Menuge un programme rempli de virtuosité et de sensibilité choisi parmi les compositeurs les plus représentatifs du 18ème siècle et de l'esprit des Lumières. Avec la fougue et l'enthousiasme de la jeunesse, ils défendent chacun à leur façon une conception expressive, vivante, sincère de leur art, déjà guidés par une expérience confirmée du concert mais, avant toute chose, par le plaisir de la rencontre à travers la musique. A travers un programme plein de vie, ils sauront vous convaincre, si cela était nécessaire, que la musique ancienne, souvent drôle et pleine d'humour, n'a pas pris une ride et parle plus que jamais à notre sensibilité contemporaine.



avec

Antonio De Sarlo, Cibeles Bullon Muñoz
et Raffaele Nicoletti violons 1
Satryobimo Yudomartono, Marie Torui
et Amandine Calige, violons 2
Giorgio Chinnici et Leila Pradel, altos
Amandine Menuge et François Gallon violoncelles
Zoe Vanhellemont, clavecin

LES HEURES MUSICALES DE LA VALLÉE DE LA BRESLE

Vendredi 18 mars 20H

Château d'Eu Salle du Carrosse

Samedi 19 mars 18H

St Martin en Campagne (près de Dieppe)

Dimanche 20 mars

Couvent des Dominicains

22 rue du Faubourg St Honoré Paris 8ème

Mardi 22 Mars 20H

Abbeville Eglise du Saint Sépulcre

Mercredi 23 mars 20H

Dieppe au Temple rue de la Barre

**VIVALDI
BACH HÄNDEL
SAMINI MARTINI
TELEMAN**



Melozzo da Forlì, ange musicien

**LES AMATEURS
ORCHESTRE DE BRUXELLES**



JEUNE

Le Programme

Georg Friedrich HÄNDEL 1685-1759

«Water Music» 3ème suite

Voici ce qu'on pouvait lire dans le Daily Courant du 19 Juillet 1717, récit d'un événement survenu deux jours plus tôt : « Mercredi soir vers 8 heures, le Roi embarqua sur un bateau à Whitehall et remonta la rivière jusqu'à Chelsea. Beaucoup d'autres barques suivaient le bateau royal avec à leur bord des personnes de qualité. Sur une grande barque appartenant à la Commune, avait pris place un orchestre composé de 50 musiciens jouant toute sorte d'instruments. Celui-ci exécuta les plus belles symphonies spécialement écrites pour cette occasion par Monsieur Händel. Sa Majesté apprécia tant la musique que celle-ci fut redonnée trois fois à l'aller et au retour. A 11 heures, sa Majesté débarqua à Chelsea où un dîner l'attendait avec toute sa cour et un très bel orchestre qui joua jusqu'à 2 heures. Après quoi, le Roi retourna sur son bateau et pendant toute la traversée du retour, l'orchestre continua de jouer. » La troisième suite de Water Music n'est ni la plus jouée ni la plus connue de l'œuvre de Händel. Cette pièce est très inspirée de la musique française qu'on pouvait entendre à l'époque. En effet, la culture française et singulièrement la musique exerçaient une emprise quasi totale sur les cours européennes. Fin connaisseur de la musique italienne, Händel comme Bach réalise une synthèse des goûts français et italien. Cette 3ème suite en est un exemple. Après une entrée majestueuse en forme de sarabande, un presto plein de gaîté qui évoque une gavotte, enluminée par les voltiges aériennes de la flûte. Après un couple de menuets très aristocratiques, la suite se termine par une joyeuse danse paysanne dont les figures évoquent les fêtes rurales de la vieille Angleterre.

Georg Philipp TELEMANN 1681-1767

Concerto en fa majeur pour flûte à bec et cordes

Grand voyageur, Telemann est un formidable "guetteur" du XVIIIème siècle musical. Un long séjour en France en 1737 marque profondément sa musique. Telemann est comme beaucoup de ses contemporains un musicien complet: compositeur, éditeur, pédagogue, chef d'orchestre, il pratique plusieurs instruments et ce qu'il écrit pour chacun d'eux, sans être toujours facile, tire le meilleur parti des possibilités de l'instrument. Voici ce qu'on lit dans son autobiographie (1740): "Les instruments que je rencontrais ici et là m'incitèrent à accroître mes capacités et j'aurais été plus loin si je n'avais pas été suivi par une passion de me familiariser, non seulement avec le clavecin, le violon mais aussi la flûte traversière, le chalumeau, la viole de gambe etc.. jusqu'à la contrebasse et au trombone... En 1704, je travaillai sur la musique de Lulli, Campra et autres grands maîtres, et j'adoptai le même style, de sorte qu'en deux ans j'avais fait l'une dans l'autre, deux cents ouvertures. Je me suis mis à écrire spécialement des trios et je pris bien soin que la seconde partie soit semblable à la première et que la basse suive dans une harmonie proche de celle des autres voix, de sorte que chaque note n'aurait pu être différente. J'étais flatté par les remarques que j'avais donné le meilleur de moi-même." La production de Telemann, compositeur infatigable, est immense. A Hambourg, il n'était pas Directeur de la Musique dans moins de cinq églises! Certains détracteurs modernes ont accusé cette abondance, la taxant de facilité et même de médiocrité. C'est être injuste pour une musique qui est toujours traversée par une grande invention rythmique, mélodique et harmonique.



Carl Philipp Emmanuel BACH 1714-1788

Concerto en la mineur (extrait) pour violoncelle concertant et cordes

Dit «le Bach de Berlin et de Hambourg», Carl Philipp Emmanuel Bach est le deuxième fils de Johann Sebastian et de Maria Barbara Bach. Son parrain n'est autre que Georg Philipp Telemann. Quand en 1723 la famille Bach se rend à Leipzig, il suit les cours de son père qui enseigne à Saint-Thomas à Leipzig. Le 1^{er} octobre 1731 il s'inscrit comme étudiant en droit à l'Université de Leipzig. Il grave lui-même dès l'année suivante ses premières œuvres. Il intègre dès 1738 la chapelle du prince héritier de Prusse à Ruppín, puis à Rheinberg où il se lie d'amitié avec les frères Graun et Johann Joachim Quantz. Quand en 1740 Frédéric II est sacré roi de Prusse et s'installe à Berlin avec sa cour, il nomme Carl Philipp claveciniste de la chambre. En 1750, à la mort de son père, Carl Philipp Emmanuel entre en possession d'une grande partie de ses œuvres. En 1753 il publie son *Essai sur l'art de jouer les instruments à clavier*. Il tente en vain d'obtenir la charge de cantor à Braunschweig en 1753, à Zittau et en 1755 à Leipzig. En 1767 il obtient le poste de Directeur de la musique de Hambourg et la charge de cantor au collège latin, le Johanneum, et des cinq des plus importantes églises de la ville en succession de son parrain Georg Philipp Telemann. Haydn, Mozart et Beethoven admiraient sa musique. Tout en étant influencé au départ par le style contrapunctique de son père qu'il admirait, ses œuvres adoptent la mode du temps, largement influencé par le style italien, et inaugure les prémices du style classique. Le concerto pour violoncelle est un délicieux exemple de cette écriture raffinée qui illustre l'esprit des Lumières.

Giuseppe SAMMARTINI 1695-1750

Concerto en fa majeur pour flûte à bec et cordes

Frère de Giovanni Battista Sammartini, Giuseppe Sammartini fut surnommé "Il Londinese" après son installation à Londres en 1728, où il brilla en tant que hautboïste. En 1736, il est maître de Chapelle de Frederick, prince de Galles. On lui doit un grand nombre d'œuvres instrumentales (sonates, concertos grosso...) et des cantates. Il fut un proche collaborateur de Haydn et contribua ses côtés au développement de la symphonie classique. Il meurt à Londres en 1750. Le concerto en fa majeur est original pour la flûte à bec soprano (qu'on appelait aussi flûte de quinte) et constitue une contribution tout à fait exceptionnelle au répertoire soliste de cet instrument.





Antonio VIVALDI 1678-1742

Double concerto en ré mineur (L'estro armonico 1711) RV565 pour deux violons et cordes

On sait peu de choses de la jeunesse de Vivaldi. Sa date de naissance (4 juillet 1678) n'a d'ailleurs été établie que tardivement. Il entre très jeune dans les ordres et est ordonné prêtre en 1703 ; à cause de sa chevelure rousse, on le surnomme «il prete rosso». Une maladie, selon ses termes «stretteza di petto» (en italien, étroitesse de poitrine, s'agit-il d'asthme?...) l'empêche de dire la messe mais pas de jouer le violon et de devenir maître de chapelle au Seminario de l'Ospedale dont les pensionnaire, jeunes orphelines, sont formées par les meilleurs maîtres. Directeur du Théâtre San Angelo de 1708 à 1729, Vivaldi séjournera à Rome en 1723 et 1724 pour y produire ses opéras. Puis il quitte l'Italie, Venise et l'Ospedale, traverse les Alpes, se rend en Allemagne, aux Pays-Bas où il noue des relations solides avec l'éditeur Roger. Ce grand voyageur aime la bonne vie, la compagnie des femmes. Il est reçu à la Cour de France et compose pour le mariage du Roi Louis XV. En 1740, dans des circonstances demeurées mystérieuses, il décide de quitter Venise pour Vienne. où il meurt dans la pauvreté. Tous les concertos de Vivaldi se ressemblent beaucoup par leur forme (trois mouvements, opposition tutti-soli) mais la prodigieuse et inlassable invention mélodique de Vivaldi font de chacun une pièce unique. C'est le cas de ce remarquable double concerto RV 565.



Les instruments

Le violon

Le violon est un instrument à cordes frottées. Il donne son nom à une famille très importante de la musique occidentale qui rassemble l'alto, le violoncelle, la contrebasse et d'autres tailles d'instruments intermédiaires aujourd'hui disparus. Il se compose de 71 pièces de bois assemblées et collées ensemble, façonnées dans des bois d'épicéa, d'érable mais aussi de buis, d'ébène ou d'autres essences rares. Pour émettre le son, le violoniste se sert d'un archet dont il frotte les quatre cordes. Il peut aussi «pincer» (on pourrait dire gratter) les cordes avec son index comme on le fait avec une guitare ou une harpe. Cette manière de jouer s'appelle «pizzicato».

Dans les formations de musique classique, en orchestre, en quatuor à cordes ou en musique de chambre, le violon partage le registre aigu entre autres avec les bois. Sa création remonte au 16ème siècle à une époque où il est encore un instrument de musique populaire mais les grands luthiers de Crémone vont progressivement fixer sa forme et le standard aujourd'hui utilisé est celui que Stradivarius, Amati ou Guarnerius ont établi au début du 17ème siècle. De très nombreux compositeurs, eux-mêmes fameux violonistes comme Bach ou Mozart, ont écrit de magnifiques concertos, sonates, quatuors...



Le violon alto

Comme le violon ou le violoncelle, l'alto est un instrument à cordes frottées. Plus grand, plus large que le violon, il a cependant la même forme et on en joue aussi posé sur l'épaule. Il arrivait qu'on le joue en position verticale, comme le violoncelle, posé sur une chaise ou sur une table. Il est accordé une octave au dessus du violoncelle mais sur les mêmes notes : do sol, ré, la. Sa place est très importante dans le quatuor à cordes. On dit que Bach et Mozart jouait volontiers l'alto pour plonger au cœur de la musique.

Le répertoire de l'alto, moins vaste que celui du violon, couvre la même période de la fin de la Renaissance à nos jours. Telemann a écrit l'un de ses premiers concertos et Mozart a composé une magnifique symphonie concertante pour violon et alto. Stamitz, Hoffmeister au 19ème siècle, puis Bartok, Hindemith au 20ème siècle ont composé des œuvres majeures en tant que soliste. L'emploi de l'alto est très important à l'orchestre mais aussi en musique de chambre, en particulier au sein du quatuor à cordes.

La musique pour alto est écrite en clé d'ut 3, quelquefois en clé de sol. Sa fonction est de couvrir les parties intermédiaires, entre celle du violon et celle du violoncelle. A l'époque baroque, les appellations diffèrent (quintes de violon, taille, haute-contre) mais aussi l'accord des instruments, ce qui explique les variations de longueurs de manche et peut-être une standardisation moins rapide que pour le violon.

Le timbre de l'alto est différent de celui du violon. Ses possibilités expressives sont très variées. Il peut jouer très aigu, flirtant avec les violons, les hautbois ou les flûtes. Il excelle pour donner vie à l'orchestration, lui donner son mouvement intérieur.

Le violoncelle

Le violoncelle est un instrument à cordes frottées. Ses cordes au nombre de quatre sont mises en vibration à l'aide d'un archet. Il appartient à la famille des violons, aux côtés de l'alto et de la contrebasse. On le joue assis et tenu entre les jambes ; la pique escamotable est une invention récente; le violoncelle fut longtemps joué posé entre les jambes, sur les mollets, comme la viole de gambe.

Il est accordé en quintes: do, sol, ré et la (du grave vers l'aigu), comme l'alto, mais une octave en dessous. Sa tessiture est très grande et il offre une grande palette expressive. On le compare souvent à la voix humaine.

Il apparaît à la fin du 15ème siècle, à la même époque que le violon. Né du rebec, instrument au chevallet plat à trois cordes, il en reçoit une quatrième au milieu du 16ème siècle. A l'époque, c'est un instrument qui sert essentiellement dans les fêtes de village. Sa forme se fixe progressivement dans les ateliers des grands luthiers de Crémone, en particulier chez Andrea Amati, Antonio Stradivari et Guarneri. Rapidement, les modèles italiens s'imposent partout en Europe.

Pourtant la concurrence est rude, particulièrement en France et en Angleterre où règnent les violes, instruments nobles et raffinés qui se prêtent merveilleusement à l'expression des passions baroques. Mais l'emploi du violoncelle se répand. Il fait merveille dans la basse continue, plus puissant, plus extraverti que la viole. Progressivement, les virtuoses italiens font des émules et les compositeurs commencent à écrire spécifiquement pour le violoncelle. D'abord en Italie Gabrielli, Vivaldi puis Boccherini, en France avec Boismortier, Duport, Barrière, en Autriche avec Haydn...

L'âge d'or du violoncelle est sans conteste la période romantique. Brahms, Schumann, Saint Saëns puis Fauré, Ravel, Dvorak et beaucoup d'autres l'emploient volontiers à l'orchestre mais aussi en musique de chambre. La virtuosité évolue, l'emploi de la pique améliore la stabilité de l'instrument et autorise des positions plus extrêmes. A cette époque, les dimensions de l'instrument ne change pas mais les luthiers appliquent à son manche, comme au violon, un renversement qui autorise une tension plus importante sur la table et augmente sa puissance d'émission.

Aujourd'hui, le violoncelle est l'un des instruments les plus remarquables de l'orchestre. Beaucoup de grands compositeurs contemporains lui ont dédié d'innombrables compositions qui utilisent ses immenses capacités musicales.

Le clavecin

Le premier texte connu sur le clavecin est celui d'Arnaut de Zwolle, médecin, astronome et musicien à la cour de Bourgogne. Ce texte fut écrit vers 1450, mais aucun instrument de cette époque ne subsiste. On en déduit quand même que le clavecin doit son origine à la Bourgogne. Fait curieux cependant, on retrouve à peu près le même instrument sculpté sur un chapiteau de la cathédrale de Manchester, en Angleterre, vers la même date. Ce clavecin ressemble en beaucoup de points au clavecin qu'on qualifiera plus tard d'italien. Une caisse avec courbe très prononcée en est la principale caractéristique. Le clavecin le plus ancien connu aujourd'hui est signé par Jérôme de Bologne, en 1521. Nous voilà déjà devant un instrument très perfectionné, et qui demeurera inchangé en Italie jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Ce clavecin "italien" se retrouve pendant plus d'une centaine d'années dans toute l'Europe et influence fortement les facteurs français, flamands, anglais.

Mais, si l'Italie conserva ce modèle jusqu'à l'époque du piano-forte, il n'en fut pas de même dans les autres pays Européens. La Flandre, dès le milieu du XVIe siècle, voit éclore une nouvelle école, à Anvers, illustrée surtout par la famille des Ruckers. Ces instruments sont plus lourds, supportent une plus grande tension des cordes et soutiennent davantage le son, les flamands, à la suite des Ruckers, fabriquèrent des clavecins à deux claviers. L'Angleterre suivit l'Ecole italienne pendant longtemps, avec de légères modifications, toujours dans le sens d'une construction plus lourde et plus solide, pour aboutir vers 1750



a des grands clavecins à jeux multiples. En Allemagne, c'est une évolution comparable qui conduira les facteurs de Hanovre et de Brême, qui pratiquaient également la facture d'orgue, à concevoir des instruments monumentaux, équipés d'un jeu de 16 pieds. Bach aurait touché ces grands clavecins.

Mais c'est en France que la facture de clavecin atteindra une perfection de timbre et de toucher qui rendra célèbres par toute l'Europe des Lumières les Taskin, Blanchet et autres facteurs parisiens : reprenant les instruments flamands des Rückers, dont ils admiraient la sonorité, pour élargir leurs basses (ce qu'on appelle «le grand ravalement», ils nous ont laissé des instruments exceptionnels qui inspirent les plus grands facteurs d'aujourd'hui.

La flûte à bec

La flûte à bec est souvent considérée comme un instrument facile dont le jeu est accessible aux plus jeunes enfants. La simplicité de sa conception n'est pourtant qu'apparente. Les instruments conservés dans les musées démontrent que les anciens pratiquaient une facture très élaborée, riche de traditions, dont certains facteurs redécouvrent patiemment les secrets de fabrication.

Dès le Moyen-Âge, la flûte à bec est utilisée pour ses qualités d'agilité et de virtuosité et son répertoire, déjà très important qu'une poignée de musiciens passionnés ne cessent de mettre à jour et de publier, recèle des pièces originalement écrites pour elle, du plus haut intérêt musical. A l'époque baroque, elle se trouve en bonne place à l'orchestre, à côté des cordes, du hautbois et des flûtes traversières; de nombreux compositeurs écrivent pour elle d'innombrables sonates ou l'associent aux voix dans leurs cantates. L'âge d'or de la flûte à bec est sans conteste le XVIIe siècle, principalement en Italie ou parallèlement au violon, elle connaît un immense succès puis gagne bientôt l'Europe toute entière. Ainsi Purcell évoque son «ardeur lascive» dans son Ode à Sainte Cécile. Händel, Bach, Vivaldi, Telemann pour ne citer que les plus connus lui écrivent de grandes pages.

C'est à la flûte alto, accordée en Fa (la flûte de concert) ou en Sol, que les compositeurs baroques destinent l'essentiel de leurs œuvres. Mais les autres instruments de la famille sont aussi très utilisés, d'abord en "consort" comme les violes ou les cuivres, mais aussi en instrument soliste. Tout le monde connaît les concerti de Vivaldi pour flautino et cordes. La flûte soprano -celle que les instructions officielles recommandaient encore récemment d'enseigner aux collégiens- est alors souvent accordée en ré (flûte de Sixte) ou en si bémol (flûte de Quarte). Un autre instrument très pratiqué pendant toute l'époque baroque est la "flûte de voix", une flûte ténor en ré, dans la même tessiture que le traverso baroque et susceptible de le remplacer à l'orchestre.



Les animations

Depuis sa création en 1997, conformément à ses statuts, l'association des Heures Musicales de la Vallée de la Bresle s'est donné comme objectif d'élargir son audience en particulier en direction des jeunes publics. Le public de demain est sur les bancs de l'école!

Les concert scolaires

Les animations musicales sont toujours intégrées à des programmations plus vastes intégrant notamment des concerts publics. Les programmes que nous présentons devant les publics scolaires s'appuient sur une longue expérience. Les animations sont toujours conçues en lien avec les programmes d'éducation musicale et préparés en concertation avec les enseignants. Dans la mesure du possible, la communication en direction des parents d'élèves et des membres de la communauté éducative intègre les informations relatives aux manifestations. Dans certains cas, il a été possible d'offrir des invitations aux parents d'élèves et aux enseignants des établissements concernés par l'animation scolaire.

Le forum des instruments

Plus récemment, nous avons mis au point une forme d'animation intéressante qui prépare les collégiens à recevoir un programme de concert. Le «Forum des Instruments» est une organisation par séquences de 15 mn sur une durée variant de 1H à 2H. Les musiciens reçoivent les collégiens par groupe de 15/20. Pendant cette séquence, Les musiciens présentent leur instrument, le font entendre, toucher, assure une brève démonstration. Ainsi grâce à ce contact préalable, les collégiens investissent mieux l'audition du programme de concert qui suit le Forum.

L'ouverture internationale

L'association des Heures Musicales de la Vallée de la Bresle invite régulièrement des musiciens étrangers. Au delà de la musique, la présence de ces artistes est aussi l'occasion de parler du pays d'où ils viennent, de son histoire, de sa géographie. En milieu scolaire, cette animation suppose le recours à une langue véhiculaire telle que l'anglais. Impliqués dans le projet, les professeurs de langues préparent les élèves à communiquer avec les musiciens à partir d'un lexique musical de base. Ce contenu est particulièrement efficace du point de vue de la pédagogie des langues puisqu'il met les élèves en situation de communication.

Les animations dans les quartiers urbains

L'association des Heures Musicales s'est aussi fait connaître par des initiatives en partenariat avec les collectivités locales pour produire des animations dans des quartiers auprès de publics *empêchés* ou dans des territoires particulièrement défavorisés. En s'appuyant sur le partenariat des associations locales qui figurent très souvent dans le réseau des établissements scolaires, des initiatives inédites et très porteuses ont pu être mises en place comme dans les ZUP d'Abbeville en 2011, dans les quartiers du Tréport en 2013, à Dieppe en 2016.

Planning des animations

Vendredi 18 Mars

9H30-11H30 au collège du Campigny de Blangy

13H15-16H15 au collège Louis-Philippe de Eu

Lundi 21 Mars

9H-11H30 au Lycée Neruda de Dieppe

14H-16H au collège Camus de Neuville les Dieppe

Mardi 22 mars

14H-16H salle Edith Piaf à friille Escarbotin pour les élèves du collège de la Rose des Vents et du Lycée du Vimeu

Mercredi 23 Mars

13H-17H animations dans les quartier des Dieppe dans les centres sociaux (Maison Jacques Prévert et au Centre Oxygène) en collaboration avec le CRD Camille Saint Saens de Dieppe



Petit lexique franco-anglais de la musique

Fiche vocabulaire

musique – music

musique – music

◆ Noms

le chanteur
batter
guitariste
pianiste
violoniste
chœur
soliste
orchestre
groupe
chef d'orchestre
compositeur
artiste (sur scène)
scène
décor
concert
spectacle
bœuf / impro
public
applaudissements
guitare
guitare acoustique
percussions / batterie
piano
violon
violon folk
trompette
cornemuse
gamme
accord
arpège
rythme
chanson
refrain
couplet
paroles
mélodie / air
symphonie
sonate
harmonie
note
succès
mixage
enregistrement
disque
répétition
représentation

lead singer
drummer
guitarist
pianist
violinist
choir
soloist
orchestra
band
conductor
composer
performer
stage
set
concert
show
jam
audience
applause
guitar
acoustic guitar
drums
piano
violin
fiddle
trumpet
bagpipes
scale
chord
arpeggio
rhythm
song
chorus
verse
lyrics / words
tune
symphony
sonata
harmony
note
hit
sampling
recording
record
rehearsal
performance

radio
lecteur CD
lecteur mp3
enceinte
casque
écouteurs
un succès
un four / un échec

◆ Adjectifs

fort (son)
bruyant
calme
apaisant
doux-amer
célèbre
plein de sens
violent
insouciant
faux
juste

radio
CD player
mp3 player
loudspeaker
headphones
earphones
a hit
a flop

loud
noisy
quiet
soothing
bitter-sweet
famous
meaningful
violent
carefree
off key
true (voice) / in tune
(instrument)

◆ Verbes et expressions

jouer
enregistrer
écouter
sonner
se produire (sue scène)
s'entraîner
répéter
accorder
réserver
applaudir
huer
se défouler
brancher
débrancher
baisser le volume
augmenter le volume
télécharger
censurer
diffuser

to play
to record
listen to
to sound
to perform

to practise
to rehearse
to tune
to book
to applaud
to boo
to let off steam
to plug
to unplug
to turn down
to turn up
to download
to censor
to broadcast

www.lewebpedagogique.com/anglais

Source <http://lewebpedagogique.com/anglais/wp-content/blogs.dir/16/files//musique.pdf>



Ville d'Eu

Heures musicales de la vallée de la Bresle

Le ballet des archets de Cracovie

L'accueil réservé au jeune orchestre de Cracovie, Ostinato, dans la région eudoise la semaine dernière a été très enthousiaste. Que ce soit au collège Louis-Philippe où les élèves ont profité d'un concert pédagogique ou à la collégiale jeudi soir, les applaudissements ont récompensé la prestation des 52 jeunes musiciens polonais.



Sous la direction de Piotr Sukowski, le jeune orchestre de Cracovie interprète aussi bien les grandes œuvres classiques que des compositeurs surprenants mais malheureusement méconnus hors des frontières polonaises.

Les musiciens qui composent Ostinato n'ont pas encore 18 ans mais un talent certain, cadré par le chef d'orchestre, Piotr Sukowski. A l'exception de quelques rares éléments, les jeunes qui composaient la délégation 2005 effectuaient le voyage pour la première fois, jouant avec sérieux le rôle d'ambassadeurs de leur lycée et de leur pays. Orchestre d'école, Ostinato est en perpétuel renouvellement, les chaises laissées vides par les uns à la fin de l'année scolaire sont investies à la rentrée suivante par de nouveaux élèves, plus jeunes. La formation présente à Eu té-

moigne d'ailleurs de ce renouvellement puisque l'âge moyen était moins élevée que les précédentes années.

Messageurs de la musique classique

Jeans délavés, T-shirts larges et cheveux "gélifiés", les musiciens d'Ostinato ne sont guère différents des collégiens eudois devant lesquels ils ont joué lors d'une séance pédagogique, jeudi matin. Le jeune orchestre de Cracovie, avec le concours du conseiller pédagogique et musicien, Jean-Pierre Menège, a offert un cours de musique vivant.

Qu'est-ce qu'un violon, un basson, un hautbois ou un clavier? Quel son en sort-il? Quelle est la différence entre un violoncelle et une contrebasse? Quel est le rôle du chef d'orchestre? Autant de questions abordées en laissant parler avant toute chose les instruments et le répertoire d'Ostinato.

Les jeunes musiciens ont interprété un grand concerto de Beethoven, d'entendre au moins les chances d'entendre au moins une fois "L'Hiver", tiré des Quatre Saisons, de Vivaldi, ainsi que des compositeurs de renom tels que Jean Sébastien Bach ou Johann Strauss. Sur leurs pupitres, également, des partitions



Le Chœur Albert Laurent et la Maîtrise de la collégiale se sont joints pour la première fois à l'ensemble Ostinato.

d'auteurs polonais contemporains comme Henrik Gorecki ou encore Wojciech Kilar.

Les trésors de la Pologne

Chez ce dernier, le jeune orchestre Ostinato puise une des pièces réines de son répertoire: Orawa. Interprété exclusivement par les cordes, ce morceau est tout autant visuel qu'audio tant les archets des violons, altos, violoncelles et contrebasses s'efforcent d'évoquer les racines, la composition, qui tire ses racines comme d'autres compositions de la musique populaire slave (entre fol-

lore et nostalgie), a séduit les collégiens, le matin, comme les adultes lors du concert donné à la collégiale, le soir. Un Ostinato entêtant et enthousiasmant, certains étaient venus tout spécialement entendre. Autre découverte de ce concert, un extrait de la bande originale du film "Moving to the Ghetto".

A l'occasion de ce séjour en Pologne, à l'invitation de la région eudoise, la Maîtrise Musicale de la Vallée de la Bresle, l'association des Heures musicales de la Vallée de la Bresle, les jeunes musiciens polonais ont, pour la première fois, été accompagnés de deux chorales, la Maîtrise de la Collégiale, dirigée par Geoffrey Chesnier et le

Chœur Albert Laurent d'Abbeville, placé sous la direction de Pascal Maupin ont en effet participé, durant les deux jours, à des ateliers de chant et d'exceptionnels de Eu et de la ville. Le Motet n°5 pour chœur et cordes de Johann Sebastian Bach et le Psalme n°150 de la Bible, sur les rives de la Bresle, ont été chantés par le chœur et l'orchestre du chœur et poète breton.

Avec près de 1500 personnes au concert donné à la collégiale, Ostinato a offert un moment de plaisir mélomane de la région.



Au gymnase de la rue de la République, les élèves ont été séduits par la présentation participative et ludique des jeunes virtuoses polonais. Plus, ils ont appris à jouer un instrument, ils ont pris contact avec l'école de musique.



Choristes et musiciens ont donné le meilleur d'eux-mêmes.



de monde dimanche pour cet événement de la rentrée culturelle et d'Anna-Maria Vergnaud se joignent à la belle collaboration avec le théâtre du Châtelet.

Après l'interprétation pour orchestre seul de la sérénade en ré mineur de Frédéric Chopin, des extraits du Requiem de Mozart, de nombreux tournées ont été, participant au festival de Baden-Baden et d'Eintracht en

Wieslaw Dzielak a su assumer avec talent tous ces moments de musique. Une belle expérience de musique européenne à renouveler.

Festival de Bach à Mozart

La sérénité qui a régné tout au long du festival Bach à Mozart a été très appréciée par la population qui a eu l'occasion de découvrir l'ensemble Ostinato, retrouvant ainsi avec plaisir la Maîtrise de la collégiale d'Eu et le Chœur Albert Laurent de la collégiale d'Eu et de la ville de Eu.

Un enthousiasme débordant dès l'ouverture

Le concert d'ouverture du festival "De Bach à Mozart" a réuni quelque 300 mélomanes passionnés dans la collégiale. Le programme réunissait l'ensemble Ostinato, le jeune orchestre de Cracovie pour des œuvres de Mozart, Bach, mais aussi Händel et Francis Poulenc.



Le concert d'ouverture du festival "De Bach à Mozart" a réuni quelque 300 mélomanes passionnés dans la collégiale. Le programme réunissait l'ensemble Ostinato, le jeune orchestre de Cracovie pour des œuvres de Mozart, Bach, mais aussi Händel et Francis Poulenc.

La musique rassemble

L'Europe était superbement représentée par cette unité musicale.



Le concert d'ouverture du festival "De Bach à Mozart" a réuni quelque 300 mélomanes passionnés dans la collégiale. Le programme réunissait l'ensemble Ostinato, le jeune orchestre de Cracovie pour des œuvres de Mozart, Bach, mais aussi Händel et Francis Poulenc.